Université Nice Sophia Antipolis

Observatoire des migrations dans les Alpes-Maritimes

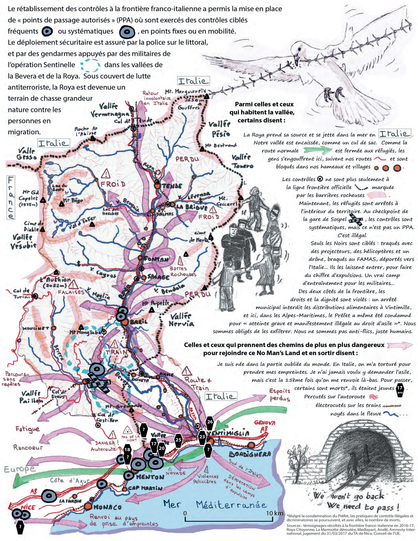
Université Côte d'Azur

L'étude de l'espace frontalier

Dans ses travaux sur l'espace frontalier, l'Observatoire étudie les transformations politiques, économiques, sociales et géographiques à la frontière franco-italienne dans le contexte de l'actuelle « crise migratoire ». Il les analyse à l'aide de cadres théoriques et d'outils disciplinaires multiples : sociologie de l'action publique multi-niveau (locale, nationale, européenne) et de l'action collective, anthropologie et sociologie urbaines et rurales, sociologie des migrations et des relations interethniques, cartographie.

Vintimille : scène de vie quotidienne au pont, 2017.
Photo de Massimo Cannarella, Università di Genova – Laboratorio di Sociologia Visuale

Adoptant une perspective interactionniste et constructiviste du territoire, de la frontière et des problèmes publics, les enquêtes interdisciplinaires de l'Observatoire investissent l'espace transfrontalier compris entre les villes de Vintimille et Menton – sur la côte – et la Vallée de la Roya – dans l'arrière-pays – et s'articulent autour de quelques questionnements et axes de recherches principaux.



La frontière franco-italienne : cristallisation des violences et violations des droits
Auteur•e•s de la carte : Morgane Dujmovic et Thibaud Duffey
Carte issue de : Migreurop (2017), Atlas des Migrants en Europe. Approches critiques des politiques migratoires, Paris, Armand Colin.

1. Camps et encampement(s)

A côté de formes d'hospitalité diffuse, différents types de camps ont vu le jour dans ce territoire - depuis le Presidio No Border au camp Roya à Vintimille, en passant par un « camping » privé proche de Breil sur Roya ou les campements informels sur le lit du fleuve. Si la mise en camp des migrants est toujours le fruit d'un choix politique, quels sont les acteurs concernés et quelle signification donnent-ils au camp ? Forme de résistance, espace d'organisation et subjectivation politique, le camp peut être également vu comme une extension humanitaire du dispositif frontalier.

Installation d'un « camping » privé qui accueille des migrants dans la vallée de la Roya, 2017.
Photo de Massimo Cannarella, Università di Genova – Laboratorio di Sociologia Visuale

2. Transformations de l'espace urbain et rural

Ce deuxième axe interroge les transformations spatiales et du paysage, concernant le territoire frontalier : sont ici questionnées la construction de barrières, les modifications à la viabilité ou encore les changements dans l'affectation d'immeubles. Comment la présence des migrants transforme-t-elle l'espace urbain et rural ? Peut-on parler d'une militarisation du paysage ? La frontière reprend-elle des espaces que l'application des accords de Schengen avait laissé vides ? Il est également question d'analyser les dynamiques de ségrégation et de racisation de l'espace.

Militaires à la frontière, 2017. *Photo de Massimo Cannarella, Università di Genova – Laboratorio di Sociologia Visuale*

3. Mobilisations et conflits

Cet axe interroge les mobilisations qui prennent lieu à la frontière autour des enjeux migratoires, aussi en relation avec les autres flux qui traversent l'espace transfrontalier – notamment touristiques et commerciaux. Les répertoires d'action et les registres de légitimation des différents groupes mobilisés sont interrogés, afin également d'en apprécier la portée plus ou moins transnationale et européenne, ainsi que les effets en termes d'identités collectives et de définition des frontières entre « nous » et « eux ».

Mobilisation devant le Tribunal de Nice lors d'un procès, 2017.
Photo de Luca Giliberti.

Banderole lors du procès d'un militant, 2017. *Photo de Luca Giliberti*

Principaux membres concernés :
Ivan Bonnin, Luca Giliberti, Cecilia Vergnano, Daniela Trucco.